



Photopress: Aercihy/Keystone

«Heidi» Reparaît le «vrai»
texte de Johanna Spyri 33

Exposition L'art aérien
de Calder est à Lugano 36-37



Montagne

Avant de randonner,
on se prépare comme
il faut 38



New Africa/Shutterstock

Cultura

Wise Fools,
trio de trapézistes
venues d'Afrique
du Sud et de
Finlande, se produit
dans le monde
entier et sera à
Vevey en août. DR



«L'équilibre des arts de la rue est menacé»

FESTIVALS

EN PLEIN AIR Prisée
du public, cette branche
des arts vivants bataille
pour assurer son
financement. Le point
avec Coralie Quehen,
présidente de la
Fédération des arts
de la rue suisses.

NATACHA ROSSEL

L'été est propice au déploiement de spectacles de théâtre, de danse ou de cirque au cœur de l'espace public. En ce mois d'août, des festivals accueilleront des dizaines de propositions alléchantes aux quatre coins de la Suisse romande (*lire encadrés*). Mais si les arts de la rue affichent une image de légèreté, cette branche des arts vivants, peu soutenue par les collectivités publiques, bataille pour assurer sa survie.

Car la menace est réelle: à Bienne, le PlusQ'île Festival n'aura pas lieu cette année faute de financements. À Yverdon (VD), le Castrum envoyait récemment un appel à l'aide - qui a depuis porté ses fruits. Sans oublier les aléas météorologiques qui fragilisent un équilibre financier déjà précaire. L'an dernier, souvenez-vous, une violente tempête déferlait sur La Chaux-de-Fonds. Le festival de la plage des Six-Pompes avait pu compter sur un bel élan de solidarité et de soutien public pour compenser les pertes et revenir cette année.

Comment assurer un avenir serein à cet art prisé du public? Coralie Quehen, artiste et présidente de la Fédération des arts de la rue suisses (FARS), a répondu à nos questions.

Avant tout, comment définir les arts de la rue?

Ils se composent de toutes les disciplines des arts de la scène, mais les artistes →



Coralie Quehen,
présidente de la
Fédération des arts
de la rue suisses
(FARS). DR

→ investissent l'espace public. Ce qui les définit, c'est avant tout la démarche d'accessibilité. Certaines personnes n'osent pas se rendre dans les salles, car elles n'y sentent pas à l'aise. L'art dans l'espace public est ouvert à toutes et tous: un milliardaire peut assister au même spectacle qu'un sans-abri. Il permet aussi de découvrir la ville, ou de poser un nouveau regard sur des lieux auxquels on ne fait plus attention à force d'y passer quotidiennement.

Cette accessibilité est aussi financière, puisque les spectacles sont souvent joués au chapeau. Qu'en est-il de la rémunération des artistes?

Les revenus des artistes de rue sont modestes. Globalement, ils tournent avec 40'000 francs par an, parfois moins. Leurs revenus sont variables selon les festivals: certains ont les moyens de leur payer un cachet, d'autres leur offrent un défraiement et font la recette au chapeau. Mais il faut savoir qu'en Suisse, quand on suggère au public le montant à verser, le public joue le jeu. Cela dit, certains festivals font payer l'entrée, d'autres proposent un mélange de spectacles gratuits et payants. Est-ce que ces modèles vont devenir une norme? Cela risque d'arriver si les soutiens ne se renforcent pas. Mais l'essence des arts de la rue reste d'être accessibles à tout le monde.

Plusieurs festivals connaissent des difficultés financières. Les arts de la rue souffrent-ils d'un manque de reconnaissance?

Les collectivités publiques soutiennent très peu des festivals d'arts de la rue. La situation est également délicate pour les compagnies, car la case «arts de la rue» n'existe pas dans les rubriques à cocher dans les demandes de subventions. Mais ça va venir avec le temps, je suis plutôt optimiste. La France a fait un grand pas en avant en ce sens. L'un des atouts des arts de la rue est que le temps d'exploita-



«Un de nos gros chantiers consiste à créer des liens entre les territoires suisses afin de réfléchir collectivement.»

Coralie Quehen,
présidente
de la FARS

tion des spectacles est généralement plus long que pour les productions en salle. Un grand nombre de spectacles d'arts de la rue tournent pendant plusieurs années dans des festivals, en Suisse et à l'étranger.

Les compagnies suisses parviennent-elles à tourner dans le pays?

C'est compliqué de tourner en Suisse. D'autant plus que la Corodis (ndlr: Commission romande de diffusion des spectacles) cessera de soutenir les tournées dans le pays dès 2026, pour se concentrer sur l'international. Un des gros chantiers de la FARS consiste à créer des liens entre les territoires suisses afin de réfléchir collectivement.

Combien le pays compte-t-il de compagnies d'arts de rue?

C'est difficile à dire. La FARS compte 120 adhérents, dont 56 compagnies et collectifs et une quinzaine de festivals.

Un autre enjeu de taille est celui de la météo, et du réchauffement climatique...

Oui. Comme les festivals sont peu subventionnés, la survie des manifestations est en danger en cas d'annulations dues à la météo. Le réchauffement climatique produit des phénomènes de plus en plus intenses, comme on l'a vu l'année dernière à La Chaux-de-Fonds. Le danger existe aussi en cas de grosses chaleurs: il est arrivé que des artistes fassent une malaise sur scène en raison de la température extérieure.

Le changement des habitudes culturelles post-Covid a-t-il eu un impact?

Vu que nous jouons en extérieur, nous avons eu la chance de pouvoir continuer à nous produire pendant le Covid, malgré les contraintes. Après la pandémie, j'ai l'impression que le public des arts de rue n'a pas changé ses habitudes. Au contraire, de mon point de vue, il est d'autant plus présent.

Les villes romandes aiment les arts de la rue



DR

À Yverdon, le Castrum voltige entre le château et la Thièle

Les pavés d'Yverdon-les-Bains (VD) verront défiler des dizaines d'artistes du 8 au 11 août. La 24^e moisson du Castrum aura lieu dans un climat plutôt serein: l'appel à l'aide lancé il y a quelques semaines a porté ses fruits. «Nous avons reçu énormément de soutien, ce qui nous a beaucoup touchés et nous fait garder espoir pour la suite», se réjouit Damien Frei, directeur. La Ville nous a soutenus avec un crédit extraordinaire de 50'000 francs, le Canton offre une garantie de déficit de 10'000 francs, nous avons reçu des dons et beaucoup de gens nous ont écrit pour nous demander comment ils pouvaient nous aider. Car le festival subit la conjoncture de plein fouet: «Les coûts ont augmenté entre 15 et 20%, chiffre-t-il. Or nous ne voulons pas augmenter les tarifs des bars, car l'accessibilité reste fondamentale.»

Parmi les temps forts du festival, signalons «BITBYBIT», spectacle qui remet au goût du jour la discipline ancestrale de la mâchoire d'acier. Deux frères, Simon et Vincent Bruyninckx, manient l'équilibre en tenant les extrémités d'un câble avec la seule force de leur mâchoire, sous leur chapeau planté dans l'ancien hippodrome. La Thièle se muera en scène éphémère pour «Surcouf», joué sur une barque et un radeau. En ville, le chorégraphe belge Habib Ben Tanfous dansera avec ses ancêtres dans «Ici je lègue ce qui ne m'appartient pas», dans la cour du collège Pestalozzi. Au rayon musique, le groupe suisse Crème Solaire oscillera entre glitch pop et electro punk et les Indonésiens de LAIR distilleront leur punk engagé dans la cour du château.

Du 8 au 11 août,
www.le-castrum.ch



Ian Grandjean

À La Chaux-de-Fonds, La Plage des Six Pompes survit à la tempête

À peine remise de la tempête qui a anéanti l'édition 2023, La Plage des Six Pompes, à La Chaux-de-Fonds (NE), doit faire face à un nouveau défi: l'un de ses lieux phares, la place du Marché, est en travaux. Pas de quoi entamer le moral de l'équipe du plus grand festival d'arts de rue en Suisse, qui promet une cuvée radieuse. «L'an dernier, nous ne savions pas si la manifestation pourrait survivre, rappelle Thomas Houle, assistant de programmation. Grâce au soutien public et aux dons privés, nous avons pu maintenir des comptes équilibrés et nous lancer rapidement dans l'édition 2024.»

Une cinquantaine de compagnies déferleront dans la ville. Privé de la place du Marché, le festival a trouvé refuge aux abords du TPR. Le terrain Beau-Site accueille l'un des highlights de l'année, «Ré-siste», ode à l'urgence de vivre offerte par Les filles du

renard pâle. Les P'tits Bras, compagnie phare du festival, présente «Vent d'Ouest», fresque qui s'amuse des clichés du far west. Les Belges de la Cie des Six Faux Nez revisitent en musique «La petite fille aux allumettes» avec des marionnettes dans «Fiammifier». Les loufoques frères Jacquard reprennent des tubes des années 70 et 80 habillés de textes d'autres chansons populaires dans «Ze new bamboche».

Les aléas de l'an dernier ont mené l'équipe à repenser la rémunération des compagnies. Payés au chapeau, les artistes ne gagnent rien en cas d'annulation. «Nous avons pu les défrayer, et avons poussé la réflexion plus loin: cette année, nous assurons 20% du prix de cession du spectacle.» Un processus amené à évoluer.

Du 6 au 11 août,
www.laplage.ch



Kristian Sedlacek

Vevey fête les 30 ans du Festival international des artistes de rue

Trois jours pour célébrer trois décennies de spectacles dans la vieille ville de Vevey. Du 16 au 18 août, la cité se métamorphosera en théâtre à ciel ouvert pour les 30 ans du Festival international des artistes de rue. Pour marquer le coup, le traditionnel spectacle de feu du samedi soir sera plus étoffé et aura lieu sur la place du Marché.

Imaginé par les commerçants veveysans pour animer la vieille ville, le festival a pris du galon au fil des ans. «Lors de la 20^e édition, il a pris sa dimension internationale, rappelle Luca Carmagnola, président du comité. Depuis, nous accueillons des compagnies du monde entier.» Les artistes reçoivent un cachet de 1000 francs (même en cas d'annulation due à la météo) et les recettes du chapeau.

Vingt compagnies investiront tour à tour les sept espaces du festival, dont son lieu phare: la place Scanavin. Originalité de ce festival: le public participe à un concours et sacre sa compagnie préférée. Celle-ci remporte une somme de 1000 francs et rejoue son spectacle le dimanche, sur la place Scanavin. Un temps fort de la manifestation.

En parallèle au concours, le trio Wise Fools offrira trois numéros originaux sur leur triple trapèze et leur balançoire à nuages en bas de la place du Marché, tandis que les étranges statues de la compagnie **Big Names** déambuleront dans les rues. Enfin, deux écoles de cirque présenteront des spectacles et proposeront des animations aux familles.

Du 16 au 18 août,
www.artistesderue.ch